



Avignon le 18 02 15

Mon analyse de la situation générale dans l'Education Nationale en tant que médiateur bénévole et officiel du service public m' a permis de mieux évaluer au fil du temps toutes les petites et les grandes défaites successives que l'école républicaine a dû concéder depuis une trentaine d'années.

Pour moi, la République s'est totalement déshabillée car je constate avec consternation que ses valeurs de République indivisible, laïque, démocratique et sociale sont fortement écornées : la crise économique que nous subissons en Europe et par conséquent sur tout notre territoire n'a fait qu'accroître la rupture d'égalité des enfants en fonction du lieu de leur scolarisation, de la situation de la famille et de l'état des finances de la collectivité territoriale responsable de l'école qui les accueille.

La gratuité à l'école est un sujet permanent qui reste un vœu pieux depuis de longues années. C'est même devenu un objet surmédiatisé et un élément de la vie des établissements scolaires, une préoccupation majeure de tous les acteurs de l'éducation au moment de l'installation de la réforme sur les nouveaux rythmes scolaires.

Cela a aussi conduit beaucoup de jeunes à ne pas se sentir républicains car exclus du système pour raisons économiques et culturelles : famille et enfants ne maîtrisent pas le français et encore moins le concept de laïcité, principe de neutralité qui depuis la loi de 1905 désigne la séparation des religions et de l'état, principe très mal compris par bon nombre de citoyens.

Les familles se sont donc logiquement et humainement regroupées autour de leur valeur principale : la religion musulmane, religion qu'ils ont idéalisée à partir de dogmes soi-disant fondés sur des sourates du Coran. Pourtant tous ne sont pas pratiquants !

Aujourd'hui, ils manifestent dans nos rues (encore samedi dernier en Avignon) , leurs femmes portent foulard , nikab etc... même dans les services de la Préfecture (service des permis de conduire) , tous revendiquent manger hallal à la cantine et des mamans portant foulard font les poubelles de la mairie pour vérifier que la viande n'est pas du porc, les enfants se donnent l'ordre de ne pas parler français même dans la cour du collège, s'octroient un jour de fête religieuse pour ne pas fréquenter l'école, saccagent tout ce que la politique de la ville leur a financé, vendent de la drogue librement sur le trottoir (zone franche d'Avignon) etc.... et je constate qu'à force de voir les autorités fermer les yeux, « les autres », témoins de ces violences et incivilités ne disent pas grand-chose, mais votent de plus en plus pour l'extrême droite.

Pourtant il est de notre responsabilité ainsi que de notre crédibilité d'accompagner l'école pour qu'elle puisse remplir pleinement ses missions et accompagne les enfants afin d'en former des citoyens responsables, capables d'organiser leur vie future au sein de la communauté française et dans l'Europe.

Constatant une fois de trop la montée des communautarisme et les violences odieuses à l'égard de la liberté d'expression, des juifs et de tout ce qui porte uniforme républicain, l'Etat devant la levée massive de la population, a enfin la volonté de vouloir **EDUQUER** ses citoyens et mobilise toutes ses forces vives pour la transmission des valeurs de la République, la **laïcité** étant le seul ciment du vivre ensemble dans **l'égalité des hommes et des femmes** , la liberté et la fraternité.

Nous, protestants, français dans la douleur depuis quelques siècles, sommes parfois encore victimes de discrimination dans les écoles publiques et les juifs, français aussi dans la douleur depuis la Révolution ou le décret Crémieux, dans certains départements désertent. Pas facile pour un gamin d'entendre de l'institutrice « qu'à la Saint Barthélémy si on les avait tous tués on serait débarrassés du problème. »(Clamart école Maison Blanche), que les protestants ne chantent pas au cours de leur culte (lycée Marie Curie à Sceaux) ou bien de subir les insultes classiques sur le pauvre juif et d'être obligée de quitter l'établissement (Avignon Lycée Aubanel) !!!!

Dans le Vaucluse certaines églises gardent les cicatrices de 1905 et les catholiques majoritaires (même s'ils ne pratiquent pas) savent nous le rappeler dans la terre des Papes

Et que dire des réflexions classiques des athées, des « sans religion laïcards »....

Nous sommes en 2015, et les différentes migrations nous obligent à reconstruire notre société. L'état organise une grande mobilisation de l'école dans tous nos départements. Certains parmi nous, parce que depuis longtemps engagés dans les associations périscolaires, vont devenir des formateurs et intervenir dans les établissements publics du premier degré et du second degré afin de donner les codes aux enfants et à leurs familles pour une meilleure intégration dans leur environnement et **faire le lien entre Foi et Patrie.**

Il y a longtemps que je demande :

1/ le retour de **l'autorité** de l'Etat, et de ses enseignants.

2/ la **formation** des enseignants au fait religieux, la disparition des signes religieux dans les établissements scolaires, l'apprentissage de la **langue d'origine en option** et par des enseignants formés dans nos écoles supérieures de l'éducation et du professorat.

3/ l'alignement sur **l'outre mers** de vêtements qui ne sont pas un véritable uniforme, mais un signe d'appartenance à un établissement. Les enfants se distinguent par une couleur obligatoire, ou un vêtement en madras, c'est un signe fort du vivre ensemble.

4/ la modification du **calendrier républicain** afin que les musulmans aient un jour de fête, l'Aïd, férié.

« Aller vers l'idéal mais comprendre le réel disait Jean Jaurès » cela reste aujourd'hui d'une actualité criante.

Madeleine BRUN